

Ruven - 40 pl. ses Carnes.
30 Sept. 04.

Cher Monsieur,

Je viens de lire les belles pages
que pour votre oeuvre Jacques
Bouzon a pensées: à cette lecture
le cœur bat plus vite, le cer-
veau vibre davantage; elles con-
tiennent le résumé le plus
essifiant de ce que peut être une
Intelligence & aussi Volonté
au service de l'Idée.

L'ancêtre à l'avenir

ses laboureurs letus main
sweats sont je sereuss s'in-
vite se ce que la sincerité
même s'un labeur com-
me le votre paine être
minen saute.

La justice se votre pays
vient s'anciant l'œuvre
s'une portée sociale insalen-
table, fruit se ce labeur.
Ne lui en causez aucun-
ne ouverture s'aucun
que l'état social - cet état
social sont nous nous le fu-
turement supprimer les classes
étanches - qui fait les men-
talités si différentes!

Ce n'est pas à un profes-
suer s'energer tel que vous
qu'il est bien se conseiller
pour franchir ce ~~sa~~ ~~la~~ ~~meux~~
calvaire, le ~~lavage~~
ferme & invincible se vôte
latin.

La flamme spirituelle
continuera en dépit de l'am-
bitieux, à number le front
se la Verpe forte qu'a
en faitée votre opiniâtreté
intelligente & veut l'usage
symbolique avec votre revue
nourie d'une pensée.

Un humble appui moral

lui est acquis. Vous voudrez
bien trouver ci-inclus man-
sat postal de 10 fr. & l'espérer
pouvoir vous atteindre par cette
somme s'il y a quel que temps.

Chacun soit apporter sa pierre -
mais bre ou m'ellou - à l'œuvre
qu'il faut accomplir.

Très bien cordialement votre

Paul Louis

Pour éviter que cette lettre
& son contenu ne soient ré-
cités, je ne permets se-
ulement l'adresse recommandée